

Brève présentation d'une alternative plausible et scientifiquement cohérente au Jésus de la Bible et des églises et à son engagement

www.michael-preuschoff.de

La demande du vrai Jésus aux jeunes, transposée à notre époque : ne pas consommer la sexualité différente, mais la cultiver !

Vous trouverez la version détaillée sous
<https://basisreli.lima-city.de/krum-lin-frz-lang.pdf>

1) La foi juive originelle (donc la base de notre foi chrétienne) n'était pas une religion, mais une attitude face à la vie, notamment en ce qui concerne l'approche de la sexualité :

- a) la véritable monogamie, c'est-à-dire un seul partenaire sexuel à vie (sauf en cas de veuvage)
- b) le droit explicite de la femme à l'orgasme, ce qui n'existe pas ailleurs, du moins dans les grandes religions connues
- c) la vision d'une véritable morale issue de l'esprit et non de la dissimulation du corps ou des "parties sexuelles". En ce sens, nous devons considérer l'histoire du paradis, avec l'accent explicite mis sur la nudité, comme une vision !

2) Cependant, non seulement les cercles influents du temps de Jésus n'étaient pas intéressés par cette attitude authentiquement juive, mais ils étaient carrément criminels dans leur façon de faire du chantage direct aux femmes pour qu'elles deviennent immorales : l'histoire des pécheurs dans l'évangile de Jean en est un exemple. Il s'agit d'une histoire de punition dans le milieu du demi-monde, surtout pour mettre en garde les autres femmes. L'histoire de Suzanne, annexée au livre de Daniel dans l'Ancien Testament, reflète le plus simplement le problème : la "procédure à deux témoins". Des femmes sont soumises à un chantage à la prostitution par deux prétendus témoins, avec un abus des lois de l'époque sur la moralité : soit tu fais l'amour avec nous (ce qui signifiait un recrutement pour la prostitution), soit nous te dénonçons pour t'avoir surprise en train d'avoir des relations sexuelles avec un homme qui n'est pas ton conjoint, et tu seras exécutée. Et les gens de la religion ont détourné le regard et n'ont pas voulu savoir exactement ce qui s'était passé, et ont donc été les suppôts de ces cercles criminels, c'était pour ainsi dire des relations mafieuses.

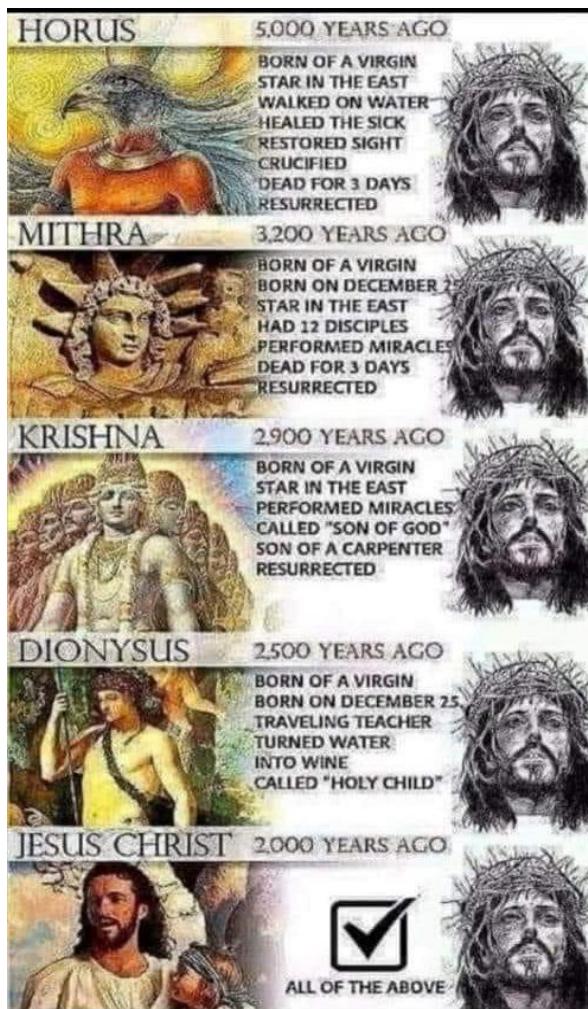


Si j'interprète correctement le tableau "Jésus et la pécheresse", le peintre Lukas Cranach l'Ancien (1472-1553) avait la même vision que moi du récit de l'Évangile de Jean, à savoir qu'il s'agit d'une histoire criminelle. Je pense qu'il n'est pas possible de peindre plus clairement ce que l'on pense être des criminels, en tout cas ils ne ressemblent pas à des moralisateurs bourgeois. Et les deux "vieux sages" au fond à droite sont eux aussi des théologiens et des philosophes très spirituels typiques (et probablement aussi la plupart des journalistes), qui ne voient que la surface et ne savent pas (ou ne veulent pas) ce qui se joue réellement. De cette manière, les criminels peuvent continuer à faire ce qu'ils veulent et comme ils le veulent. C'est une image fascinante ! Je sais déjà pourquoi je l'ai fait peindre pour moi au Vietnam ! D'ailleurs, il est plus vrai : Le jésuite Rupert Lay considère (ainsi dans un cours) que le récit du salut de la pécheresse est plus vrai que tout le reste de l'évangile de Jean - et après avoir pris en compte les trois livres cités au début de la « version détaillée », je pense que c'est encore plus vrai que (presque) tout l'autre Évangile en général.

3) l'attitude originelle des Juifs à l'égard de la vie à l'époque de Jésus s'était complètement dégradée et était devenue une religion typique de modèle commercial, l'important étant que "l'argent sonne dans la boîte" : culte du temple, prédications de pénitence, demandes d'offrandes, consolation d'une (autre) vie après la mort. La vraie morale n'intéressait pas les gens du temple, l'essentiel était qu'ils profitent de l'immoralité et que la caisse soit bonne.

4) Le véritable Jésus ne voulait pas fonder une nouvelle religion, mais restaurer l'attitude juive originelle envers la vie. Le récit de la pécheresse

sauvée de la lapidation dans l'évangile de Jean est l'indice du vrai Jésus par excellence ! Il avait en effet dénoncé publiquement le système de l'immoralité, mais les "cercles" ne se sont pas laissés faire et Jésus a donc été "écarté" par meurtre judiciaire - les cercles criminels et les gens de la religion collaboraient pour ainsi dire parfaitement (sans que les gens de la religion ne veuillent savoir si exactement ce qui se passait vraiment - comme dans une mafia, oui c'était une mafia !)



Sur Internet : Les mêmes histoires que celles racontées à propos de Jésus ont été racontées bien avant lui par d'autres fils de dieux.

5) Mais la préoccupation du vrai Jésus était dans la conscience de beaucoup de gens, il avait parlé assez longtemps en public. Et beaucoup ont continué à agir dans son sens après sa mort. Bien sûr, les gens qui avaient tué Jésus n'appréciaient pas du tout cela. Il n'était pas possible d'éradiquer ces disciples de Jésus, ils étaient trop nombreux et surtout, on ne savait pas qui faisait partie de ces disciples. La solution était d'effacer son esprit en créant une nouvelle biographie de Jésus : le Nouveau Testament. Notre foi actuelle est donc un mélange de religions antiques avec toutes ces histoires de dieux bizarres, du bouddhisme et de l'Ancien Testament des juifs. Selon le calcul des probabilités ou même le bon sens, il est impossible que toutes ces histoires de dieux, de la naissance virginale d'un fils de Dieu à sa résurrection et son ascension, correspondent toutes à une seule personne. Il n'y a pas tant de coïncidences que cela ! Le Jésus de la Bible est donc une construction, le Nouveau Testament est pour ainsi dire une œuvre commandée par la mafia.

6) l'"arrivant" Paul a été le principal matamore de cette escroquerie ! Il ne s'était en effet jamais converti à Jésus, mais avait simplement changé de tactique. Il s'était donc glissé parmi les disciples du vrai Jésus et leur avait fait miroiter une supercherie sur Jésus en se basant sur des révélations qu'il avait soi-disant reçues personnellement de Jésus. Qui le croit, sera sauvé. Et tout cela a ensuite servi de base à l'ensemble du Nouveau Testament.

7) La reconstitution du vrai Jésus est facilement possible à partir de trois faits, qui sont également considérés comme sûrs par tous les théologiens :

- a) il était ami avec des prostituées et des collecteurs d'impôts, c'est-à-dire avec des personnes appartenant aux secteurs d'activité typiques de la mafia (les collecteurs d'impôts devaient bien entendu payer une protection afin d'obtenir ou de conserver leur emploi).
- b) il a parlé en public, bien sûr pas de choses aussi insignifiantes que celles que les écrivains bibliques lui ont mises dans la bouche du genre "Heureux les pauvres en esprit" (c'est pour cela qu'il n'aurait jamais été tué).
- c) il a été crucifié

A partir de là, on peut très bien reconstituer le vrai Jésus : Il avait appris par exemple des prostituées comment elles étaient extorquées pour exercer leur métier, il en a ensuite parlé publiquement et a dénoncé les extorqueurs et les "fonctionnaires de la religion" (donc les scribes et les pharisiens) qui étaient complices en fermant les yeux, qui étaient donc des hypocrites et des méprisants. Selon le droit juif, ils auraient tous dû être accusés et punis, mais ils ont été plus rapides que Jésus et ont renversé les rôles en tuant Jésus au moyen d'une accusation de blasphème inventé de toutes pièces.

8) Le mépris des femmes à l'époque de Jésus existe encore aujourd'hui - il

se manifeste seulement différemment : A cette époque, les femmes étaient empêchées de la vraie moralité, qui correspond en fait à leur nature, par le chantage, aujourd'hui, surtout les filles sont si habilement manipulées par l'éducation à une pseudo-morale de la honte (même si cette éducation se fait inconsciemment et malheureusement aussi avec bienveillance), de sorte qu'elles veulent trop souvent le premier rapport sexuel « avec un partenaire » elles-mêmes. Et toutes les religions habituelles (oui, les nôtres aussi !) ferment les yeux ici et se joignent à elles et promeuvent également cette pseudo-moralité, par exemple en persuadant les enfants de « l'impudeur » comme un péché, si l'évitement de ce « péché d'impudeur » aide aussi dans la pratique de la vie à éviter le « péché réel » ou s'ils sont poussés dans le « péché réel » par cet évitement, Peu importe. L'essentiel est qu'une pédagogie ait l'air morale, qu'elle soit vraiment efficace à la fin n'a plus d'importance pour les éducateurs. En fin de compte, le plus important est que tout reste tel quel, et que la religion ait pour affaire de pardon et de consolation et que l'argent sonne dans la boîte – du moins c'était le cas dans le passé. Aujourd'hui, cette collecte d'argent n'est plus d'actualité, du moins dans notre pays, l'argent vient « tout seul ». Grâce à l'impôt ecclésiastique en Allemagne.

9) Conséquence : les jeunes gens ne considèrent que la pudeur pour la morale, ils la défendent aussi avec véhémence, mais ils sont tout à fait ouverts aux rapports sexuels avec des partenaires différents, car cela doit de toute façon se faire un jour, cela ne peut donc pas être une mauvaise chose ! Beaucoup de filles sont en grande difficulté, car on leur dit partout que le premier partenaire sexuel n'est de toute façon jamais le bon, alors elles ne regardent pas vraiment qui est le premier, car ce n'est de toute façon pas "le bon". L'essentiel est d'en trouver un, afin d'en "finir". C'est pourquoi il existe aujourd'hui au moins une large promiscuité entre jeunes.

10) Et qu'en est-il de l'autodétermination sexuelle, si à la mode aujourd'hui ? C'est une belle chose, mais ici – et probablement partout dans le monde – il y a une manipulation infâme, surtout à l'égard des jeunes filles. Parce que la véritable autodétermination requiert la liberté de choix, de sorte qu'il existe au moins une alternative. Et que font ici les adultes en matière de sexualité ? La seule alternative qu'ils proposent est un modèle moral complètement asexué à la « moines et nonnes », qui est si peu attrayant pour les jeunes qu'il leur est d'emblée inacceptable. Les jeunes agissent donc exactement selon le « modèle moral immoral », à savoir rejeter la « haute morale » et commencer à avoir des relations sexuelles dès que l'occasion se présente ! Il y aurait certainement une voie médiane, à savoir un modèle moral séduisant avec la joie de la nudité innocente, etc. (voir le point 1 de la version courte sur les grandes idées de la religion juive originelle et la préface 2 de ce texte). Mais cela est tellement négligé, voire



La Danse - Charles Samuel (1862 - 1935), Ecole belge 1913, ivoire acheté en 2023 chez Fr. Janssens van der Maelen, Bruxelles

Qu'en serait-il si, avant de se marier, on s'efforçait d'abord d'atteindre une telle harmonie et un tel savoir-faire ? Et celui qui, parmi les "vieux", dit que ce n'est pas possible, ne fait que dire que cela ne l'est pas pour lui-même - nous pouvons toutefois supposer qu'il n'avait pas essayé de le faire à une époque où il était encore "innocent", c'est-à-dire qu'il n'avait pas encore eu de relations sexuelles. Alors, chers jeunes lecteurs, ne vous laissez pas bernier par de tels je-sais-tout ! Bien sûr, il faut d'abord en discuter avec ses amis et écouter attentivement ce qu'ils pensent vraiment ! Surmonter la honte peut donc être hautement moral !

carrément interdit, qu'il est d'emblée hors de question pour les jeunes. Voilà donc comment fonctionne une manipulation infâme et très efficace, quoique inconsciente !

11) Stratégie sensée pour une véritable morale : surmonter la fausse morale de la honte par une véritable morale de l'esprit : cultiver, et non consommer, la "différence sexuelle" ! En tout cas, avec un partenaire "pour cela", les filles regarderaient de beaucoup plus près qui est l'autre, quel est son caractère, si elles peuvent compter sur lui et ce qu'il a d'autre - et tout à fait modérément, au point que celui-ci pourrait même être un bon partenaire de vie !

12) La véritable émancipation des filles : elles motivent les garçons à participer. Trouver un partenaire pour cultiver la différence sexuelle, c'est-à-dire se masser mutuellement sans toucher les parties spécifiques du sexe, c'est-à-dire prendre un plaisir paradisiaque à la nudité avec des personnes du sexe opposé, cela demande de l'intelligence, des connaissances humaines, une argumentation habile, une capacité à s'imposer, une saine conscience de soi, autant d'indices d'une véritable émancipation.

13) Mais un massage nu n'est-il pas en quelque sorte la même chose qu'un rapport sexuel ? Pas du tout ! Les rapports sexuels peuvent aussi se faire par nécessité, on se sert de l'autre simplement pour se défouler. Ce n'est pas un hasard si, dans le jargon de la rue, on parle souvent d'une fille comme d'un "objet de baise" ou d'un "matelas d'entraînement", ce qui cache très souvent un certain mépris. Par contre, un tel massage a quelque chose à voir avec l'égalité des yeux, avec le respect de l'autre, avec une attitude qui ne veut pas l'utiliser et le blesser.

14) Mais malgré tout, tout cela n'est-il pas en quelque sorte contraire aux règles d'une bonne morale ? Remarque à ce sujet : Si l'on interdit TOUT (ou si l'on dénigre d'une manière ou d'une autre), on finit par obtenir que TOUT soit fait !

15) Pourquoi les filles sont-elles si importantes pour un renouvellement de la morale et même de la société entière ? Je me réfère ici à l'éminent philosophe espagnol Ortega y Gasset : les critères selon lesquels les filles choisissent leur premier partenaire pour la "pénétration" (qu'il s'agisse d'un mariage ou d'une "relation extraconjugale") influencent l'histoire plus que n'importe quelle puissance militaire, et ont donc un immense pouvoir de transformation de la société !

16) Échec de la religion aujourd'hui. Le pardon et la rédemption sont les thèmes principaux de la religion, qui n'intervient donc que "lorsque tout est déjà arrivé". Il n'y a pas de prévention efficace et attractive pour préparer les

jeunes : malheureusement, la science n'a pas encore fait preuve d'une grande efficacité dans ce domaine ! La honte sexuelle, c'est-à-dire le fait de cacher au moins les "parties du corps spécifiques au sexe", est toujours considérée comme la base d'une morale élevée. Mais l'efficacité de cette pudeur n'est pas remise en question, je ne connais par exemple aucune recherche sur la "valeur nutritive morale" de la pudeur. Si cela n'équivaut pas à une collaboration parfaite des "hommes de religion" avec la mafia, la religion ne veut pas lui enlever son champ d'activité ! Rien n'a donc fondamentalement changé depuis 2000 ans ...

17) mission de la religion selon le vrai Jésus : la prévention, c'est-à-dire rendre les jeunes aptes à une vraie morale (sexuelle) !

18) et qu'en est-il de la bénédiction des couples homosexuels et de l'acceptation des LGBTQ ? Rien contre, mais avant tout une pédagogie raisonnable pour la réussite de l'hétérosexualité !

19) La recherche protestante allemande hautement scientifique sur Jésus (depuis environ 250 ans) a établi depuis longtemps que le Jésus du Nouveau Testament n'était pas le vrai Jésus. C'est pourquoi les théologiens - y compris les catholiques - font aujourd'hui la distinction entre le Jésus du kérygme (c'est-à-dire de la prédication ou encore du Nouveau Testament) et le Jésus réel, c'est-à-dire le Jésus historique. Seulement, justement : Jusqu'à présent, cette recherche n'était que négative, c'est-à-dire ce qui n'était pas. La reconstruction du vrai Jésus d'après l'histoire de la pécheresse dans l'évangile de Jean, c'est moi qui l'ai faite. Je ne l'ai encore trouvée nulle part, bien qu'elle soit très proche et tout à fait possible. En tout cas, elle est incomparablement plus réaliste et plus probable que ce Jésus avec les histoires de dieux. Mon avis à ce sujet : dès que quelque chose a un rapport avec la sexualité, les théologiens se taisent. Et pourtant, c'est justement là que les choses deviennent intéressantes et passionnantes !

Cher lecteur de cette version courte ! Comme je l'ai dit, ce texte n'est qu'une version courte. Je serais heureux de susciter votre intérêt pour un complément d'information, pour lequel j'ai préparé une version plus détaillée. Et bien sûr, il y a encore plus de choses qui pourraient intéresser les jeunes, mais aussi les parents et les autres pédagogues ! Vous trouverez la version plus détaillée soit en cliquant sur le lien indiqué sur la page de couverture, soit sur www.michael-preuschoff.de.

M.P., Théologien diplômé et professeur de religion en école professionnelle à la retraite